

3A. L'ANNONCE A ZACHARIE (Lc. 1:5-25)

Première partie (Lc. 1:6-13)

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	1	
	5. Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Elisabeth.	

• **Lc. 1:5 “Du temps d'Hérode, roi de Judée, ...” :**

La scène se passe vers l'an -6 (voir ANNEXE 1 : note historique n° 1).

Sur cet “**Hérode**”, voir ANNEXE 2 (note historique n° 2), et ANNEXE 4 (le diagramme n° 2).

Il s'agit d'**Hérode le Grand** (régna de - 37 à - 4). Il était fils de l'Iduméen Antipater et de l'Iduméenne Cypros. **Il n'était donc pas Juif.** Il ne doit pas être confondu avec son fils Hérode Antipas qui rencontrera Jean-Baptiste et Jésus.

• **Lc. 1:5 “... il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie ... sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Elisabeth.” :**

“**Zacharie**” signifie : “L'Eternel se souvient”.

“**Elisabeth**” (héb. “*Elischéba*”) signifie : “*Serment de Dieu*”. C'est le même nom que celui de la femme d'Aaron (Ex. 6:23). Tous les deux **descendent d'Aaron**. Le plus grand des prophètes, destiné à ouvrir la voie du Messie, naît dans la lignée ancestrale et sacerdotale d'Aaron. C'est un rejeton de l'ancien système qui ouvre le nouveau.

Ce sera donc un **sacrificateur-prophète** qui sera chargé de plonger le Messie dans le Jourdain.

• **Lc. 1:5 “... sacrificateur ... de la classe d'Abia, ...”** (héb. “*Abija*” = “*Ya est Père*”) :

C'était la **8^e des 24 classes** de sacrificateurs du Temple établies par David, la première classe ayant été attribuée par le sort à **Jehojarib** (1 Chr. 24:1,4,10). Quatre classes seulement étaient revenues de captivité (Esd. 2:34-39 ; Néh. 12:4). Mais elles avaient été à leur tour subdivisées en 24 classes.

- Le chiffre “**8**” symbolise l'entrée dans un **nouveau septénaire**, une nouvelle “*semaine*”, l'entrée dans un palier supérieur de révélation.

- Ces 24 classes représentaient l'ensemble du peuple aux 12 tribus choisies pour témoigner de l'Eternel (**24 = 12 x 2**, le chiffre 2 étant celui du témoignage). Elles préfiguraient l'ensemble des élus marqués de l'Esprit de Christ tout au long de l'histoire. C'est ce même sens d'une **prêtrise** qui est véhiculé par la vision des 24 anciens de l'Apocalypse.

- Les **24** (= 8 x 3) classes représentent aussi un peuple animé par une dynamique (chiffre 3), celle de la résurrection (chiffre 8).

Chacune des 24 classes était **deux fois par an** en fonction durant **une semaine** (soit au total 24 x 2 = 48 semaines). Chaque “**classe**” **débutait** sa semaine un jour de **Sabbat**.

En outre, toutes les classes étaient mobilisées **simultanément** pour les fêtes de Pâque, de la Pentecôte, des Tabernacles.

L'adjonction possible d'une journée à certains mois, l'adjonction certaines années d'un second mois d'Adar, conduisaient à des **ajustements** du service des 24 classes, de telle sorte que la 1^{ère} classe débutait toujours son service le 22 Tichri (le 7^e mois du calendrier juif, en automne, le **8^e jour solennel** de la Fête des tabernacles).

Le détail de ces ajustements du temps de Jésus, s'ils ont été pratiqués à cette époque, nous est inconnu.

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	1	
	6. Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. 7. Ils n'avaient point d'enfants parce qu'Elisabeth était stérile ; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.	

• **Lc. 1:6 “tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable TOUS les commandements (gr. “*entolei*” = “injonction, précepte”) et TOUTES les ordonnances (gr. “*dikaioma*” = “décret”) du Seigneur” :**

a) Quel **compliment extraordinaire** est ainsi adressé à cet **homme** et à cette **femme** ! Quel couple ! Quels parents pour Jean-Baptiste !

“**Tous les deux**” sont “**irréprochables**” quant à la mise en pratique de “**tous**” les préceptes et décrets transmis par l'Éternel à Moïse. C'était la condition nécessaire pour être déclaré “**juste**” selon l'AT.

b) Cette perfection était en fait **relative**.

Certes, Zacharie et Elisabeth devaient accomplir scrupuleusement les **actes visibles** réclamés par la Loi. Mais cette Loi, condensée dans les Dix commandements, s'analysait en dernier ressort, en deux injonctions dont dépendaient toutes les autres, et qui sollicitaient les **ressorts invisibles** de l'âme humaine :

- **aimer Dieu** de tout son être (c'est le résumé de la première Table qui énumère ce qui est dû à Dieu) ;
- **aimer le prochain** comme soi-même (c'est le résumé de la seconde Table qui énumère ce qui est dû à autrui).

Ces obligations vont bien au-delà du respect des **rites** et des **apparences**, car elles prennent aussi en compte les **motivations** les plus secrètes. Contrairement à ce qui est souvent colporté, **la Loi de Moïse n'accepte jamais un culte froid, légaliste**. La Loi **rejette une lecture et une mise en application mortes de la lettre**. Elle exige **un engagement total du cœur**. Elle exige **l'amour parfait** pour Dieu et pour autrui. C'est même à cause de cela que la Loi fait apparaître tout homme comme coupable devant une telle Norme divine.

Comme beaucoup de Juifs l'avaient reconnu, **aucun d'eux** n'arrivait à marcher sans trébucher.

Rom. 7:15 “Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais.”

Rom. 7:17-19 “(17) Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. (18) Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. (19) Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. (20) Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.”

Les vies de **David** (qualifié de bien-aimé de Dieu), de **Nathanaël** (qualifié de Juif sans fraude), du **jeune homme riche** respectueux de nombreux commandements (et que Jésus aima), des **apôtres** (que Jésus appela ses amis), de **Saul de Tarse** (apparemment irréprochable), prouvent qu'aucun homme n'arrive à vivre sans offenser Dieu et autrui.

Zacharie lui-même, déclaré ici “**juste**” va bientôt se voir reprocher par un ange son incrédulité !

c) Ce que Dieu exige de l'homme dans la Loi reflète **sa sagesse** et **sa perfection**. Il lui est impossible d'abaisser ses critères sans porter atteinte à sa **propre Nature** et à **sa création**. La Lumière ne peut garder en son sein un grain de ténèbres. La réalité de ces exigences divines (l'amour, l'humilité, etc.) va bien au-delà de ce que l'homme naturel peut concevoir. **L'homme naturel**, religieux ou non, **se rassure** en se comparant aux autres hommes déçus, et non au Christ et aux normes de l'Absolu.

Face à l'offense commise dans la sphère divine, la **réaction inévitable, immédiate, nécessaire**, est le rejet, la mort, **l'anéantissement de la source polluante**. Les cimetières sont l'illustration visible de cette réalité invisible.

Dans ces conditions, puisqu'il est **IMPOSSIBLE à un homme d'observer continuellement et en totalité** une telle Loi de Dieu, comment un homme de l'Ancienne Alliance pouvait-il être “**juste devant Dieu**” ?

Dès la première offense commise dans le Jardin d'Eden, Dieu a proclamé quel était son plan de sauvetage pour une humanité où chaque homme serait une source intarissable d'impuretés.

- Dieu prend l'initiative, et envoie un **message d'appel** à l'homme : “**où es-tu ?**” (Gen. 3:9).
- L'homme est invité à **se juger** à la lumière des critères divins : “**as-tu mangé de l'arbre défendu ?**” (Gen. 3:11). Reconnaître l'offense, c'est aussi savoir qu'elle entraîne la mort comme annoncé depuis le commencement (Gen. 2:17).
- L'homme qui reconnaît la responsabilité de ses **actes**, et qui reconnaît du même coup son **état** d'homme souillé par le Serpent, est alors au bénéfice d'une étrange action divine : Dieu a **revêtu** Adam et Eve d'une **peau** (Gen. 3:21). C'était l'annonce :
 - qu'un être **vivant innocent** allait absorber le venin mortel qui s'était emparé de l'homme
 - que cet être vivant allait pouvoir **envelopper cet homme de sa vie pure**
 - qu'un tel Etre vivant allait se manifester un jour **futur**, et que sa vie pourrait se transfuser aux hommes : cet Etre serait lui-même **un homme**, “**la semence d'une femme**” (Gen. 3:15).
- Durant tout l'**AT**, les hommes droits ont attendu la venue de cet Homme-Sacrifice en se contentant de sacrifier des animaux, en un geste d'**engagement de l'âme** et de **confiance en la prophétie**. Lors de l'Exode, Moïse, quand il a fait mettre les Hébreux à l'abri sous la couverture du sang d'un agneau sacrifié, n'a fait qu'appliquer le Remède mis en œuvre par Dieu en Eden, puis repris par Abel, Noé, Abraham.
- C'est cette **attitude** du cœur et ce **rituel sacrificiel** exposé avec plus de détails prophétiques par Moïse, qui rendait un homme “**juste**” devant Dieu. Sans un tel sacrifice, il ne pouvait y avoir de réconciliation (Héb. 9:22).

- Il n'y avait **rien d'arbitraire** ou de froidement juridique dans ce pardon divin : l'homme qui se conformait droitement à une telle révélation était **considéré** par Dieu comme **adhérant** à la Pensée de Dieu. A cause de cette attitude de son cœur, il était **considéré** par Dieu comme un membre légitime du Royaume, même si la **dynamique du serpent** était encore en lui sur terre (l'exemple de **David** est une illustration de ce principe).

L'instrumentiste égaré ne peut réintégrer l'orchestre que s'il désire suivre la partition du Compositeur divin, et s'il accepte que son violon soit réparé par un Luthier céleste, même s'il faut pour cela arracher toutes les cordes.

- Dans la **Nouvelle Alliance**, les conséquences du **sacrifice de l'Homme-Agneau** à Golgotha sont en continuité avec ces principes, mais avec une **intensité** et un **changement de sphère** sans précédent. La **réalité** qui est en Christ remplace l'**ombre** qui était figurée par les animaux.

Un Israélite **ne pouvait pas épouser le bélier** sacrifié. Dans la Nouvelle Alliance, le croyant a été **fiancé à Jésus-Christ**, avec une conséquence cosmique : *“Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit”* (1 Cor. 6:17). Si Dieu juge véritable la foi (l'adhésion) de l'individu, alors la **Présence du Souffle divin** vient en lui comme un Sceau irréversible, saint, actif pour transformer peu à peu l'âme (2 Cor. 3:17, Eph. 4:13) ... et même le corps au jour de la résurrection.

- Selon la Bible, le **sang** est toujours impliqué dans la relation de Dieu avec l'homme, car l'homme est constitué d'une **chair** (qui le met en contact avec l'univers de la matière) et du **souffle de vie véhiculé par son sang** (Lév. 17:11, Rom. 3:25, Hébr. 9:22).

- La **chute** et le **relèvement** de l'homme sont toujours **une affaire de Souffle** (l'Esprit) **et donc de sang**, C'est ce que **Caïn** a refusé d'admettre quand il a offert à l'Eternel *“des fruits”*, tandis qu'**Abel** offrait le sang des *“premiers-nés de son troupeau”* (Gen. 4:3-4).

- Il n'y a d'**Alliance** avec Dieu, et donc de **justice** et de **mise à part** par Dieu, **que par le Sang de l'Agneau**, et non par la religiosité.

- Le Sang de l'Agneau sera d'autant plus actif dans un croyant que le **sang déchu** de ce dernier sera répandu à terre lorsqu'il aura levé les yeux en disant : *“Prends toute la place, et trouve ton plaisir à demeurer en moi !”*

- Sous l'**Ancienne Alliance**, le temple était porté, ou dressé à **côté** des hommes. Sous la Nouvelle Alliance, le croyant, **de son vivant**, devient **un temple de l'Esprit** de Dieu qui était dans le Sang de Jésus.

- Ce sont ces différences qui éclairent les paroles de Jean : *“La Loi est venue par Moïse, la grâce est venue par Jésus-Christ”* (Jn. 1:17). Fondamentalement, la Grâce Rédemptrice (= libératrice) était à l'œuvre depuis la chute en Eden ! Mais la **Grâce de la Nouvelle Alliance** dont parle Jean est la **présence de l'Esprit** dans chaque homme né de nouveau.

- C'est la **prise de conscience** de ces réalités qui fait naître **l'amour pour Dieu**, qui n'est alors plus considéré comme un Potentat irritabile et sanguinaire, qui vend parcimonieusement ses bontés (ce qui l'abaisse au niveau de nombreuses idoles païennes).

d) C'est selon ces principes que **Zacharie** et **Elisabeth** ont pu être considérés comme *“justes”* et comme ayant respecté *“toute”* la **Loi**, c'est-à-dire les *“ordonnances”* et les *“commandements”* de Dieu. Bien que sous l'Ancienne Alliance, ils aimaient l'Eternel et les hommes, ils n'étaient cependant pas *“nés d'En-haut”* ! Il y avait sans doute en eux la même soif insatisfaite que chez Nicodème.

De même, sous la **Nouvelle Alliance**, la soif de *“plus d'Esprit”* est une marque des enfants de Dieu, car ils n'ont reçu que des **arrhes** (2 Cor. 1:21). La Bible a promis que cette soif sera un jour étanchée.

A la venue du plein Héritage, les *“fils de Dieu”* seront manifestés, ils recevront la **plénitude** de l'Adoption, et alors chaque cellule de leur corps sera imprégnée de l'Esprit divin, et ils resplendiront d'amour, de sagesse, de beauté immortelle.

e) La **justice** de l'**Ancienne Alliance**, comme celle de la Nouvelle Alliance, reposait sur la **foi**, c'est-à-dire sur une **confiance** étayée (et non pas aveugle) et l'**adhésion** aux paroles des prophètes.

Job (Job 1:8), **Noé**, **David** (1 R. 9:4 ; 15:5), **Osée** (2 R. 18:3,6), **Ezéchias** (2 R. 20:3), ont été expressément considérés comme *“intègres”* par Dieu. Selon 2 Pierre 2:7, **Lot** était juste. **Esaië** a lui aussi été purifié de toute iniquité (Es. 6:7).

Gen. 7:1 *“L'Eternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.”*

f) La plupart des **héros** de l'AT sont, semble-t-il, nés dans des **couples pieux**. C'était le cas d'Abel, d'Isaac, de Jacob, de Joseph, de Moïse, de Samuel, de Salomon, de Samson, etc.

Cependant, comme l'illustre la lignée des rois de Juda, des hommes remarquables sont issus de familles impies, et des familles pieuses ont enfanté des enfants impies.

• **Lc. 1:7** *“Ils n’avaient point d’enfants parce qu’Elisabeth était stérile ; et ils étaient l’un et l’autre avancés en âge.”* :

a) Dans l’AT la **“stérilité”** pouvait être une **punition** divine (Gen. 20:18 ; 30:23 ; Lév. 20:20-21 ; Es. 47:9 ; Osée 9:11), et les Israélites ont eu tendance à en conclure, à tort, que c’était toujours le châtement d’une faute ... surtout chez les autres !

La même conclusion hâtive s’appliquait aux infirmités, aux maladies et aux accidents de la vie (cf. Lc. 13:1-4, Jn. 9:2).

On peut donc imaginer les **commentaires** malveillants des bien-pensants, mais aussi les **souffrances** cachées de Zacharie et d’Elisabeth.

Sara, Rébecca, Rachel, Anne (la mère de Samuel), et la **femme de Manoach** (la mère de Samson), ont elles aussi, été stériles dans un premier temps [Gen. 11:30, 25:21, 29:31; Jug. 13:2-3 ; 1 Sam. 1:5, 2:5].

b) **L’âge** aggravait la situation (cf. Abraham et Sara, Gen. 17:17), mais cela a fait éclater davantage la gloire de Dieu.

Le cas d’Elisabeth était à l’image de la situation spirituelle du **peuple d’Israël** :

Gal. 4:27 (= Es. 54:1) *“Réjouis-toi, stérile, toi qui n’enfantas point ! Eclate et pousse des cris, toi qui n’as pas éprouvé les douleurs de l’enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui était mariée.”*

L’Eglise de Christ qui doit enfanter Christ **à la fin du cycle** sera humble, sanctifiée, mais apparemment **stérile** aux yeux du monde religieux. Peu de commentaires eschatologiques envisagent qu’elle aura une **postérité** étonnante.

c) Etre **“avancé en âge”** ne signifiait cependant pas être **vieux** selon les critères modernes.

En effet, pour exercer sa fonction, Zacharie devait avoir **moins de 50 ans** [Nb. 4:3,23,30 ; 8:25 ; 1 Chr. 23:3].

Pour comparaison, **Abraham** et **Sarah** étaient respectivement âgés de **100 ans** et de **90 ans** à la naissance miraculeuse d’Isaac.

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	<p>8. Or, pendant qu’il s’acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe,</p> <p>9. il fut appelé par le sort, d’après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum.</p> <p>10. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l’heure du parfum.</p>	

• **Lc. 1:9** *“... il fut appelé par le sort, d’après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum.”* :

a) L’offrande quotidienne du **parfum** se déroulait dans le **lieu saint**, sur l’autel de bois d’acacia et d’or, devant le voile qui fermait le lieu très saint, **en connexion avec le sacrifice** du matin et du soir sur l’autel d’airain dressé dans le **parvis** (Ex. 30:1,7 ; Lév. 16:12-13).

b) La **fumée** de l’encens symbolisait les **prières et les élans du cœur agréables** à Dieu, adressés par un peuple debout dans le parvis extérieur, qui avait compris ce que signifiait le **sang versé** (cela impliquait un **jugement de soi-même** selon les critères divins, et la **confiance** en la miséricorde de Dieu).

Sans cette attitude du cœur, le parfum était pestilentiel (comme toute religiosité hypocrite) aux **“narines”** de Dieu (Es. 1:11-13).

c) La fonction hebdomadaire précise assignée à **chaque sacrificateur** (Zacharie descendait d’Aaron) de la classe appelée, était tirée au sort parmi celle-ci.

Pour l’offrande de l’encens, il fallait :

- **ôter les cendres du service précédent** (le culte doit venir d’âmes non refroidies),
- remettre en place sur l’autel d’or le vase rempli avec les **charbons ardents pris sous l’autel** d’airain des holocaustes (l’âme vit des énergies sans cesse renouvelées dans les Ecritures, et non par des rituels morts),
- asperger ces charbons avec l’**encens** (le culte doit être dynamisé par des motivations agréées par Dieu),

• **intercéder** pour le peuple, c'est-à-dire faire monter vers Dieu la **confession de foi** en ce qui était en train de se faire, dans un esprit de **reconnaissance confiante** (le sacrificateur exprimait les mouvements des âmes des croyants).

Selon Act. 3:1, la prière du **soir** avait lieu à la 9^e heure (**15 h**), mais le parfum était offert aussi avec le sacrifice du **matin**. Le fait que l'annonce de la venue du Précurseur de l'**Agneau** se fasse à l'**occasion de ce rite** rappelant l'Alliance, est donc chargé de sens prophétique.

d) Zacharie "**fut appelé par le sort**" : cela n'était pas donné à tous ! Beaucoup de sacrificateurs n'ont jamais, de toute leur vie, été "**appelés par le sort**" pour le service des parfums.

Prov. 16:33 "*On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Eternel.*"

• **Lc. 1:10** "**Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum.**" :

La valeur spirituelle de cette offrande dépendait de la vertu du **sacrifice préalable** de l'holocauste.

L'encens était uniquement **pour Dieu**. L'encens était la **réponse de l'homme** à l'amour préalable de Dieu manifesté sur l'autel.

Ps. 141:2 "*Que ma prière soit devant ta face comme l'encens, et l'élévation de mes mains comme l'offrande du soir.*"

Apoc. 8:3 "*Un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.*"

En appelant Zacharie par le sort, Dieu vient de mettre en marche l'horloge de la Rédemption promise depuis le Jardin d'Eden. Personne ne le sait encore en Palestine.

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	<p>11. Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel du parfum.</p> <p>12. Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui</p>	

• **Lc. 1:11** "**Alors un ange du Seigneur ...**" :

Un tel "**ange**" (= messager) est un **souffle** issu de Dieu, un être autonome mandaté pour une **mission** :

Héb. 1:14 "*Les anges sont des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut.*"

Les anges sont par leur nature des **esprits saints**. D'ailleurs, dans le cadre de la **Rédemption** des hommes, qui seule préoccupe la Bible, ils assument la plupart des **fonctions attribuées au Saint-Esprit**. Ils sont les **maines de l'Esprit divin** dans le monde manifesté.

L'examen des **attributs** et **fonctions** des anges et du Saint-Esprit, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament, révèle des **similitudes** frappantes :

• La **puissance** est une caractéristique du **Saint-Esprit** (Act. 1:8 ; Rom. 15:13), mais c'est aussi celle des **anges** (Ps. 103:20).

• L'**Esprit nous aide dans notre faiblesse** (Act. 8:26), et l'**Esprit du Père nous fortifie** (Eph. 3:16), mais il est écrit que les **anges** eux aussi fortifient les hommes (1 Rois 19:7 ; Luc 22:43 ; Mat. 28:5).

• C'est l'**Eternel** qui **nous garde** (Ps. 121:3, 5, 7, 8 ; Ps. 145:20 ; Jér. 31:10), c'est **par le Saint-Esprit** (2 Tim. 1:14) que nous gardons le bon dépôt. Mais il est écrit que les **anges** sont eux aussi des **protecteurs** (Gen. 19:1 à 24 ; Ex. 14:19 ; Ex. 23:20 ; Ex. 23:29 ; Jug. 5:14 ; Ps. 91:11 ; Mat. 2:13). C'est l'**Ange de l'Eternel** qui **campe** autour de ceux qui craignent Dieu (Ps. 34:8), ce qui signifie qu'une armée d'anges est chargée de protéger les croyants sur toute la terre et à toutes les époques. Les **anges** sont la "**Main de Dieu**" (Esdras 8:22) qui **protège** ceux qui recherchent Dieu, ils sont l'armée des "**ailles protectrices**" (Ps. 17:8) de Dieu.

• Le **Saint-Esprit** est un "**Consolateur**" (Jn. 14:26), mais les **anges** eux aussi **consolent** et **encouragent** (Gen. 21:17 ; Act. 27:23, 24).

• L'**Esprit de l'Eternel** est un "**Esprit de conseil**" (Es. 11:2), mais les **anges** de Dieu eux aussi **conseillent** les hommes (Gen. 31:11 ; Mat. 1:20, 2:13). Ils le font **de la part du Seigneur**, de celui qui est le **Conseil** (Es. 9:5) par excellence.

- **L'Esprit dirige.** C'est l'Esprit qui a dirigé le tirage au sort de Zacharie, qui a poussé **Siméon** au Temple (Luc 2:27), qui a dirigé **Jésus** vers le désert (Marc 1:12), c'est le Saint-Esprit qui a donné des ordres aux **apôtres** (Act. 1:2), qui a envoyé Barnabas et Saul vers les Nations (Act. 13:4), qui **conduit** les **croissants** (Gal. 5:18). Mais les **anges** eux aussi sont chargés de **diriger** le peuple (Gen. 24:7 ; Ex. 14:19, 23:23, 32:34, 33:2 ; Nb. 22:22 ; Act. 8:26, 10:3 à 6), et l'auteur du Psaume 143:10 demande à être **conduit** par "**un bon Esprit**".

- Le **Saint-Esprit enseigne** (Luc 12:12) et conduit dans toute la Vérité, mais les **anges** eux aussi **enseignent** (Act. 7:38 ; Gal. 3:19).

- Le **Saint-Esprit établit les évêques** (Act. 13:2, 20:28), mais les **anges** confient eux aussi des **ministères** aux hommes (Ex. 3:2 et 10 ; Jg. 6:11 à 14, 13:5).

- Le **Saint-Esprit** (Act. 20:23) **annonce les choses à venir**, mais les **anges** annoncent eux aussi les choses à venir (Mat. 1:20 à 21 ; Luc 1:11).

- Le **Saint-Esprit** peut être **attristé** (Eph. 4:30) ou tressaillir de **joie** (Luc 10:21). Les **anges** peuvent eux aussi **se réjouir** (Luc 15:7, 15:10), et il est raisonnable a contrario de penser qu'ils peuvent **s'attrister** eux aussi. En tout cas, ils peuvent **s'irriter** (Luc 1:20).

- Les chrétiens rendent un **culte** à Dieu **par l'Esprit** de Dieu (Philip. 3:3) qui les anime intérieurement. Les **anges** eux aussi adorent (Ps. 103:20, 148:2 ; Hébr. 1:6), et ils peuvent donc très bien **inspirer la louange et la prière** du croyant depuis son cœur.

- Le **Saint-Esprit** est **saint** (évidemment), mais les **anges** eux aussi sont **saints** (Marc 8:38 , Luc 9:26 ; Act. 10:22 ; Ap. 14:10).

- **L'Esprit sonde tout**, même les profondeurs de Dieu (1 Cor. 2:10). Il est même écrit que personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu (1 Cor. 2:11). Or il est écrit que les **anges sondent** eux aussi les choses de Dieu (1 Pierre 1:12).

- **L'Esprit intercède** car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières (Rom. 8:26 ; Eph. 6:18), mais l'intercession est aussi une fonction **angélique** (Job 33:23 ; Zac. 3:4).

- **L'Esprit avertit.** C'est le Saint-Esprit qui a averti **Siméon** (Luc 2:26). A Césarée, c'est l'Esprit qui a conduit **Pierre** (Act. 10:19, 11:12), mais, toujours à Césarée, ce sont des **anges** qui ont **avertit Corneille** (Act. 10:22). Dieu **avertit par le Souffle** (Néh. 9:30).

- **L'Esprit révèle.** Le mystère de Christ est révélé par l'Esprit (Eph. 3:5), mais l'une des fonctions des **anges** est aussi de **révéler** Jésus-Christ (Luc 1:31 ; Ap. 1:1).

- **L'Esprit rend témoignage à notre esprit** (Rom. 8:16), il témoigne aux auditeurs des apôtres (Act. 5:32), il témoigne de Jésus (1 Cor. 12:3). Or les **anges** eux aussi rendent **témoignage** (Ap. 1:1, 22:16).

- Bien **d'autres fonctions** sont assumées, selon la Bible, par des **anges** : les anges **s'attaquent aux ennemis** du peuple de Dieu (Gen. 19:13 ; 2 Sam. 24:16 ; 2 Rois 19:35 ; 1 Chr. 21:15 ; 2 Chr. 32:21 ; Act. 12:23 ; Ap. 12:7), les anges **exhortent** (Gen. 19:15 ; Jg. 13:3 à 5 ; Job 33:23), les anges **délivrent** (Gen. 48:16 ; Ps. 63:9 ; Act. 5:19, 7:35), les anges peuvent **intervenir dans le monde physique** (Mat. 28:2 ; Act. 5:19, 12:7), les anges **testent les hommes** (Gen. 22:12), les anges **pourvoient** (1 Rois 19:5 à 8), etc. Laquelle de ces fonctions ne peut être attribuée à l'Esprit Saint puisque les anges sont des esprits saints ?

• **Lc. 1:11 "... apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel du parfum."** :

a) Seul Zacharie a pu rapporter un tel détail qui confirme qu'il ne s'agit **pas d'une vision** (durant une vision l'homme voit des images, ou entre dans une autre sphère), mais d'une **apparition** : un **ange réel** se tient près d'un **autel réel**. L'ange n'est **pas décrit**.

Pour celui qui entrait dans le Lieu saint, **l'autel** était au fond au centre, le chandelier était à gauche et la table des pains était à droite.

Héb. 9:6 "Les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle (le lieu saint)."

Ex. 30:7-8 "(7) Aaron y fera brûler du parfum odoriférant ; il en fera brûler **chaque matin**, lorsqu'il préparera les lampes ; (8) il en fera brûler aussi **entre les deux soirs**, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Éternel parmi vos descendants."

Le **même ange Gabriel** était apparu à Daniel "**à l'heure de l'offrande du soir**" (Dan. 9:21) pour lui annoncer le message dit "**des 70 semaines**".

b) L'ange se tient "**à droite de l'autel**", parce que le service des lampes, qui accompagne le service de l'autel, se fait à gauche.

Cette **apparition** est donc **en relation avec le service du parfum** (et des lampes). Ce service est un **privilege de gloire** d'Israël, car seul un peuple **déjà au bénéfice du sang versé** sur l'autel des sacrifices, et donc purifié, peut sans crainte entrer ainsi en **communion avec l'Éternel**. Le parfum était en effet offert dans l'encensoir d'or, **à l'intérieur du Lieu très Saint**, devant le propitiatoire et les chérubins. L'Éternel n'accepterait pas un feu étranger court-circuitant le Sang !

Le peuple, par sacrificateur interposé, parlait ainsi à Dieu, et Dieu lui répondait. C'est à **dessein** que l'ange Gabriel apparaît précisément à l'occasion de ce service du parfum.

Par contre, l'ange qui avait parlé à **Manoach** et à son épouse, a communiqué son message **avant** tout sacrifice, par pure grâce divine.

Jg. 13:2-23 "(2) Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait **Manoach**. Sa femme était stérile, et n'enfantait pas. (3) Un ange de l'Éternel apparut à la femme, et lui dit : Voici, tu es stérile, et tu n'as point d'enfants ; tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils. (4) Maintenant prends bien garde, ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur. (5) Car tu vas devenir enceinte et tu enfanteras un fils. Le rasoir ne passera point sur sa tête, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère; et ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins. (6) La femme alla dire à son mari : Un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable. Je ne lui ai pas demandé d'où il était, et il ne m'a pas fait connaître son nom. (7) Mais il m'a dit : Tu vas devenir enceinte, et tu enfanteras un fils ; et maintenant ne bois ni vin ni liqueur forte, et ne mange rien d'impur, parce que cet enfant sera consacré à Dieu dès le ventre de sa mère jusqu'au jour de sa mort.

(8) Manoach fit cette prière à l'Éternel : Ah ! Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé vienne encore vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra ! (9) Dieu exauça la prière de Manoach, et l'ange de Dieu vint encore vers la femme. Elle était assise dans un champ, et Manoach, son mari, n'était pas avec elle.

(10) Elle courut promptement donner cette nouvelle à son mari, et lui dit : Voici, l'homme qui était venu l'autre jour vers moi m'est apparu. (11) Manoach se leva, suivit sa femme, alla vers l'homme, et lui dit : Est-ce toi qui as parlé à cette femme ? Il répondit : C'est moi. (12) Manoach dit : Maintenant, si ta parole s'accomplit, que faudra-t-il observer à l'égard de l'enfant, et qu'y aura-t-il à faire ?

(13) L'ange de l'Éternel répondit à Manoach : La femme s'abstiendra de tout ce que je lui ai dit. (14) Elle ne goûtera d'aucun produit de la vigne, elle ne boira ni vin ni liqueur forte, et elle ne mangera rien d'impur ; elle observera tout ce que je lui ai prescrit. (15) Manoach dit à l'ange de l'Éternel : Permettons-nous de te retenir, et de t'apprêter un chevreau.

(16) L'ange de l'Éternel répondit à Manoach : Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton mets ; mais si tu veux faire un holocauste, tu l'offriras à l'Éternel. Manoach ne savait point que ce fût un ange de l'Éternel. (17) Et Manoach dit à l'ange de l'Éternel : Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira ?

(18) L'ange de l'Éternel lui répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux. (19) Manoach prit le chevreau et l'offrande, et fit un sacrifice à l'Éternel sur le rocher. Il s'opéra un prodige, pendant que Manoach et sa femme regardaient. (20) Comme la flamme montait de dessus l'autel vers le ciel, l'ange de l'Éternel monta dans la flamme de l'autel. A cette vue, Manoach et sa femme tombèrent la face contre terre.

(21) L'ange de l'Éternel n'apparut plus à Manoach et à sa femme. Alors Manoach comprit que c'était l'ange de l'Éternel, (22) et il dit à sa femme : Nous allons mourir, car nous avons vu Dieu. (23) Sa femme lui répondit : Si l'Éternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, il ne nous aurait pas fait voir tout cela, et il ne nous aurait pas maintenant fait entendre pareilles choses."

Les **parallèles** avec le récit de Zacharie sont nombreux et frappants : la femme était **stérile** ; un **ange** apparaît (mais d'abord à la femme, puis au mari) ; la naissance d'un **fils** est annoncée ; l'enfant est **consacré dès le sein de sa mère** (sa tête ne doit pas être rasée, même sa mère doit veiller à ce qu'elle boit et mange) ; cet enfant sera un **libérateur** ; ni la femme ni le mari ne reconnaissent d'abord que c'est un ange.

Jean-Baptiste sera un futur Samson. Mais, si Samson n'avait d'abord offert à Dieu que ses **muscles**, Jean lui offrirait dès le début tout son **cœur**. Tous les deux sont morts violemment.

c) Corneille a vu un ange dans une **vision** qui semble avoir été une **apparition** (Act. 10:3-4), et lui aussi fut saisi d'effroi. **Pierre**, à cette même occasion, a été au bénéfice d'une simple **vision**, alors qu'il était en extase : ce n'était pas une apparition (Act. 10:10-16). L'Apocalypse sera le fruit des **visions** de **Jean** à Patmos.

L'apôtre **Paul** a été arrêté sur la route de Damas par une **apparition**, et non par une vision, car même ses compagnons de voyage y ont été **physiquement** sensibles.

Dans l'**AT**, non seulement les futurs **parents de Samson**, mais aussi **Elisée** lors de l'enlèvement d'Elie, **Josué** avant l'entrée en Canaan, etc., ont été au bénéfice de telles **apparitions**. Moïse a vu apparaître l'Ange de l'Éternel, sous forme lumineuse, dans le Buisson ardent, et plus tard. La **Nuée** vue par tout le peuple hébreu n'était pas une illusion collective !

Par contre, **Moïse** recevant les plans du Tabernacle, le prophète **Ezéchiël** face au char de l'Eternel ou à la Nouvelle Jérusalem, **Esaïe** face aux chérubins, **Daniel** en exil, etc., ont été, à l'état de veille, au bénéfice de **visions** (conformément à Act. 2:17).

Jacob a peut-être combattu l'ange dans une **vision**, et non dans une **apparition**, mais l'infirmité qui en a résulté était bien de notre monde physique (Gen. 32:25,31).

L'histoire de l'**Eglise** des Nations recense plusieurs de ces **apparitions**, et d'innombrables **visions**.

Les **apparitions** et les **visions** font partie des divers moyens de communication de Dieu avec les hommes. S'y ajoutent aussi les **songes** durant l'état de sommeil (cf. ceux de Joseph enfant, de ses compagnons de prison, de Pharaon, de Nébucadnetsar, de la femme de Pilate, etc.), les **onctions sensibles** intérieures (cf. lors de la rencontre de Marie et d'Elisabeth), les signes physiques (une éclipse, une ânesse qui parle, ..), etc.

Ces apparitions, visions, songes, doivent être accompagnées d'un **message** qui permet d'identifier leur **nature** et leur **origine**.

d) Cette **apparition** d'un ange est la **première manifestation surnaturelle relatée dans le NT** (en omettant les révélations annonçant à Siméon qu'il verrait de son vivant le Messie, Lc. 2:26).

• **Lc. 1:12** *“Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui.”* :

a) Nous connaissons ce détail parce que **Zacharie lui-même** a raconté à ses proches qu'il *“avait eu peur”* dans ce Lieu saint qui n'était éclairé que par les lampes à huile. **Il ne devait y avoir en principe aucune autre personne** en ce lieu, en dehors de Zacharie.

Cette *“frayeur”* était peut-être d'une autre nature que la peur qui accompagne un simple effet de surprise.

b) La **raison de la frayeur** de Zacharie n'est **pas mentionnée**. Mais ce sentiment qui accompagne l'**apparition d'un ange sous forme humaine** est souvent souligné dans la Bible.

Plusieurs causes peuvent expliquer cette peur :

• l'**aspect** de l'ange ;

Jg. 13:6 (récit de la femme de Manoach) *“La femme alla dire à son mari : Un homme de Dieu est venu vers moi, et il avait l'aspect d'un ange de Dieu, un aspect redoutable ...”*

Dan. 8:16-17 *“(16) Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï ; il cria et dit : Gabriel (c'est celui-là même qui parle à Daniel), explique-lui la vision (celle de la petite corne issue du Bouc). (17) Il vint alors près du lieu où j'étais ; et à son approche, je fus effrayé, et je tombai sur ma face ...”*

• la **superstition** ;

• le sentiment intense de **culpabilité** ou d'**imperfection** devant la **sainteté** et la **puissance** ainsi révélées :

Jg. 8:22 *“Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Éternel, dit : Malheur à moi, Seigneur Éternel ! car j'ai vu l'ange de l'Éternel face à face.”*

Es. 6:5 (Esaïe face aux séraphins) *“Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.”*

Ap. 1:17 (Jean, vers la fin de sa vie) *“Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point !”*

• une réaction naturelle d'**auto-défense** face à l'inconnu et au mystérieux, etc. :

Luc 2:9 (les bergers) *“Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.”*

Mat. 14:26 (les disciples face à Jésus marchant sur les eaux) *“Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris (pour chasser le supposé fantôme !).”*

• Zacharie a peut-être pensé que **sa fin** était proche et que la mort venait comme un châtiment.

La frayeur, ou le trouble, lors de la première rencontre avec un ange semble **inévitable**. Mais les paroles d'un ange ont aussi le pouvoir de chasser la peur et d'apporter la paix du cœur.

Marie sera elle aussi profondément troublée lorsque le même ange s'adressera à elle.

Luc 1:29 *“Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.”*

c) Lors des **visions**, il n'y a **pas de sentiment de véritable peur**, car **une vision est une mise en scène** où même les émotions sont fabriquées. C'est ainsi qu'Ezéchiël a été rempli, lors d'une **vision**, d'un sentiment de **colère** (Ez. 3:14).

Zacharie, un **homme pieux, croyait au surnaturel**, mais ne l'avait peut-être encore **jamais expérimenté**.

d) Ce **trouble** humain est presque systématique, même chez les “*saints*”. Il est une **preuve de la déchéance** humaine. L'amour parfait bannit toute crainte (1 Jn. 4:18), même devant un brasier ou un fauve, et même devant le Trône de Dieu.

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	13. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.	

• **Lc. 1:13a “*Mais l'ange lui dit : ...*” :**

Selon la Bible, les **prophètes** de l'Ancien Testament prophétisaient grâce à l'assistance **des anges** :

- c'est un **ange** qui a parlé à **Jacob** (Gen. 31:11) ;
- ce sont des **anges** qui ont parlé au prophète **Elie** (2 Rois 1:3), à **Gad**, prophète de David (1 Chr. 21:18), au prophète **Daniel** (Dan. 4:13), au prophète **Zacharie** (Zac. 1:9) ;
- par contre, c'est un “*esprit de mensonge*” qui a été envoyé dans le prophète **Sédécias** et dans les autres prophètes qui s'opposaient à Michée (1 Rois 22:23).

Or la Bible dit aussi que les **prophètes** agissaient **sous l'action de l'Esprit** :

- c'est “*de la part de Dieu*” et “*poussés par le Saint-Esprit*” que les prophètes ont prophétisé (2 Pierre 1:21) ;
- c'est l'**Esprit de l'Eternel** qui remplissait Michée pour faire connaître au peuple son crime (Mic. 3:8) ;
- les prophètes ont transmis une Ecriture “*inspirée de Dieu*” (2 Tim. 3:16) ;
- selon les Ecritures, c'est l'**Esprit de Dieu** qui fut sur **Balaam** (Nb. 24:2), qui saisit **Saül** ou ses envoyés, et ils se mirent à **prophétiser** (1 Sam. 10:10, 19:20, 19:23) ;
- c'est l'**Esprit de Dieu** qui fut sur le prophète **Azaria** (2 Chr. 15:1) ;
- c'est l'**Esprit de l'Eternel** qui fut sur **Othniel**, **Gédéon**, **Jephté**, **Samson**, **David** (Juges 3:10, 6:34, 11:29, 13:25, 14:6) ;
- c'est l'**Esprit** qui animait David (Mat. 22:43 ; Actes 4:25) ;
- c'est le **Saint-Esprit** qui a donné le **dessin** du Tabernacle à Moïse (Héb. 9:8) ;
- c'est “*un*” **Esprit** qui est entré en **Ezéchiel** (Ez; 2:2, 3:24).

La comparaison de ces passages (et de bien d'autres) confirme ce qui a été dit plus haut (cf. le commentaire de Lc. 1:11 et la comparaison des fonctions du Saint-Esprit et des anges) : l'**action de l'Esprit** de Dieu auprès des hommes qu'il utilise, se fait **par des anges** mandatés. Les chrétiens étant une sacrificature royale, ce **ministère angélique** est sans doute beaucoup plus abondant que les hommes ne l'imaginent ou ne le ressentent.

• **Lc. 1:13b “*... Ne crains point, Zacharie, ...*” :**

a) Un **ange connaît les pensées et les sentiments des hommes**. Il discerne la foi et le doute, la vraie douceur et la dureté cachée, l'amour de la vérité et l'hypocrisie, etc.

Cet ange connaît aussi les **noms**, celui de l'homme et celui de sa femme ! Jésus connaissait le **nom de Pierre** et celui de son père Jonas dès leur première rencontre.

b) Par ces mots apaisants, et en l'appelant par son nom, et aussi par l'action de son esprit, l'**ange apaise** ce serviteur consacré. Les paroles venues de la sphère céleste sont ointes.

Lc. 2:10 (avec les bergers) “*Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie.*”

Mt. 14:27 (quand Jésus a marché sur les eaux) “*Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur !*”

Dan. 10:12 “*Il (un homme vêtu de lin) me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens.*”

c) En appelant Zacharie **par son nom**, l'ange transmet un **premier** message : “*Zacharie*” signifie en effet : “*L'Eternel se souvient*”.

- Plus précisément, l'ange annonce d'emblée que **Dieu “se souvient”** des prières de son sacrificateur !

- Il cite aussi le nom de sa femme, “*Elisabeth*”, qui signifie : “*Dieu son serment*”.

L'ange annonce ainsi que Dieu “*se souvient*” de “*ses serments*” en faveur d'**Israël**.

Ce couple était porteur de **noms qui n'étaient pas le fruit du hasard**. C'est **pour cet instant** de l'histoire de l'humanité qu'ils avaient été donnés, mais personne ne le savait.

Seul Dieu le savait, et c'est **en cet instant**, que la portée de ces deux noms a été révélée par cet ange.

Le message de grâce qui va suivre concerne donc d'abord **Israël**, puis, indirectement, **Zacharie et son épouse** qui font partie de ce peuple.

• **Lc. 1:13c** “... *car ta prière a été exaucée.*” :

Zacharie et Elisabeth devaient faire monter **depuis longtemps** leurs prières. Ce **long délai** avant l'exaucement a permis un approfondissement et une purification de la vie spirituelle de ce couple. Ce chemin de progression n'est jamais achevé, et est d'un grand prix pour la stature éternelle de ceux qui sont déjà croyants.

Abraham et Sara ont attendu. La mère de Samuel a attendu. Job a attendu. Moïse a attendu. Daniel, “*homme bien-aimé*”, a attendu. La femme atteinte d'une perte de sang, les aveugles de Jéricho, l'impotent de Béthesda, etc., ont attendu. Les saints attendent.

Dan. 10:12 “*Il me dit : Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens.*”

Ap. 6:10 “*Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?*”

a) Etant donné son âge, Zacharie ne demandait sans doute **pas seulement** un enfant, mais sa prière permanente avait **surtout** pour objet “*la consolation d'Israël*” (Ps. 14:7) promise autrefois par les prophètes. **Il avait mesuré la gravité de la situation spirituelle et s'en affligeait.** En cela, il était **un vrai sacrificateur en Israël.** Sa prière venait de ses entrailles.

b) Les paroles d'apaisement sont suivies immédiatement par un long message de grâce en **dix** points :

- 1) C'est l'exaucement de la **prière d'un sacrificateur** (v.13)
- 2) Ils auront un fils au **nom significatif** (v.13)
- 3) Ce fils sera un sujet de **joie pour ses parents** (v.14)
- 4) **Plusieurs se réjouiront** de cette naissance (v.14)
- 5) Il sera **grand devant Dieu** (v.15)
- 6) Il ne boira **ni vin ni liqueur** (v.15)
- 7) Il sera **rempli de l'Esprit avant de naître** (v.15)
- 8) **Plusieurs seront ramenés** à Dieu par lui (v.16,17)
- 9) Il le fera **avec l'esprit et la puissance d'Elie** (v.17)
- 10) Le but est de **préparer un peuple** pour le Seigneur (v.17).

En résumé, l'ange annonce :

- 1) que le fils qui va naître devra porter **un nom révélateur** de la pensée divine (v.13),
- 2) que ce fils (si longtemps attendu) **sera mis à part** (v.14-15),
- 3) que ce fils sera **un berger** pour le peuple **à un moment crucial et proche** (v.16-17).

• **Lc. 1:13d** “*Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean*” (hébr. “*Jochanan*”).” :

a) La **double prière** de Zacharie est exaucée : il va avoir **un fils**, et le nom donné à ce fils (qui signifie : “*L'Eternel fait grâce*”) annonce une **délivrance nationale.**

Dans les deux cas, c'est la **fin de l'opprobre.**

C'est l'**annonce de l'année de grâce** promise par les prophètes :

Es. 61:1-2 “(1) *L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; (2) pour publier une année de grâce de l'Eternel, ...*”

b) Les **noms des patriarches** ont semble-t-il été donnés à leur naissance sous **inspiration** prophétique des pères (par ex. le nom de “*Noé*” = “*repos, tranquillité*”, Gen. 5:29, et aussi les noms des 12 fils de Jacob, etc.).

C'est un ange qui a prescrit à Agar d'appeler son fils **Ismaël** (= “*Dieu entend*”, Gen. 16:11).

C'est sur ordre de l'Eternel que Moïse a changé le nom d'**Osée fils de Nun** en “*Josué = Jéhoschua*” (**Nb. 13:16**), qui n'est autre que le nom de “*Jésus*”. C'est aussi un ange qui prescrira le nom de “*Jésus*” (= “*l'Eternel est salut*”, Mt. 1:21).

Chaque enfant de Dieu reçoit un nom nouveau quand il est marqué par Dieu du Sceau de l'Esprit.